

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 26 mai 1926.

Présidence de M. L. SÉMICHON.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 113. — *Admissions*, p. 113. — *Présentations*, p. 114. — *Exonérations*, p. 114. — *Changement d'adresse*, p. 114. — *Contributions aux publications*, p. 114. — *Dons à la Bibliothèque*, p. 114. — *Prix Constant (1925) (Vote)*, p. 114. — *Prix Gadeau de Kerville (Règlement)*, p. 115.

Communications. — Ch. FAGNIEZ. Description d'un *Duvalites* nouveau de l'Isère [COL. CARABIDAE], p. 116. — F. GRUARDET. Note sur l'existence du *Boletophagus reticulatus* L. [COL. TENEBRIONIDAE] dans la forêt de Fontainebleau, p. 117. — P. DE PEYERIMHOFF. Note sur les *Osoriini* et les *Leptotyphlini*. Description d'un nouveau *Mayetia* [COL. STAPHYLINIDAE] de l'Hérault, p. 119. — J. MANSION. Gestes dysharmoniques de la ponte du *Cryptus seductorius* L. [HYM. ICHNEUMONIDAE], p. 122. — M. PIC. Un cas de nomenclature, p. 124.

Correspondance. — M. A. ZERKOWITZ remercie la Société de son admission.

Admissions. — M. Ad. BURR, conservateur du Musée zoologique, 29, boulevard de la Victoire, Strasbourg (Bas-Rhin). — *Entomologie économique.*

— M. le Dr Jan KINEL, Rutowskiego, 48, Lwow (Pologne). — *Entomologie générale.*

Bull. Soc. ent. Fr. [1926]. — N° 10.

— M. Ar. LANGLOIS, directeur de l'École de garçons de Saint-Michel, Évreux (Eure). — *Lépidoptères*.

Présentations. — M. R. DOLLFUS, 57, rue Cuvier, Paris 5^e, présenté par M. Ét. RABAUD. — Commissaires-rapporteurs : MM. G. BILLIARD et F. HENNEGUY.

— M. R. GAVELLE, à Hautefort (Dordogne), présenté par M. L. CHOPARD. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. BERLAND et F. PICARD.

— M. V. V. NIKOLSKY, entomologiste au Comité des cotons, Armiansky per. 2, Moscou (Russie), présenté par M. B. P. UVAROV. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. CHOPARD et P. VAYSSIÈRE.

Exonérations. — MM. A. REYMOND et le commandant ROBERT se sont fait inscrire comme membres à vie.

Changement d'adresse. — M. P. A. BUXTON, Grit Howe, Gerrard's Cross (Angleterre).

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu pour les publications :

MM. G. ROBERT.....	400 francs.
P. VAYSSIÈRE (1 ^{re} annuité d'une	
2 ^e exonération).	400 —

Dons à la Bibliothèque. — *Revista chilena de Historia natural* [1925], 1 vol. in-8°, 424 p., 59 fig. (don de M. le Pr Carlos PORTER).

— La Faune de la France illustrée, par Remy PERRIER, vol. III. Myriapodes, Insectes inférieurs, 155 p.; vol. IV. Hémiptères, Anoploures, Mallophages, Lépidoptères, 244 p., Delagrave éd. (don de l'auteur).

Prix Constant 1925 (Vote). — Conformément au Règlement spécial du prix Constant, la Société procède au Vote sur les conclusions du rapport lu à la séance du 14 avril 1926 et imprimé au *Bulletin*, n° 7, p. 76.

Quarante-deux membres ont pris part à ce vote, soit directement, soit par correspondance. Ce sont :

MM. Ch. ALLUAUD, — L. AUBERT, — R. BENOIST, — L. BERLAND, H. BERTRAND, — Ch. BOULET, — R. BOURGERIE, — Ch. BOURSIN, G. CHOPARD, — L. CHOPARD, — G. COLAS, — H. DESBORDES, — C. DUMONT, — L. DUPONT, — R. DUPREZ, — DELAGE, — F. GRUARDET, — J. GUIGNON, — M^{lle} L. GUYON, — A. HÉMON, — A. HUSTACHE, — J. DE JOANNIS, — F. LÉCURU, — A. MAGDELAINE, — J. MAGNIN, — Dr P. MARCHAL, — J. MANSION, — A. MÉQUIGNON, — E. PATIAUD, — R. PES-

CHET, — F. PICARD, — C. PRAVIEL, — Ét. RABAUD, — R. RÉGNIER, — A. REYMOND, — Dr M. ROYER, — P. SCHERDLIN, — L. SÉMICHON, — L. SEURAT, — H. STEMPPFER, — A. VAYSSIÈRE, — P. VAYSSIÈRE.

Le dépouillement du scrutin donne le résultat suivant :

B. TROUVELOT..... 41 voix.

Prix réservé..... 1 —

En conséquence M. B. TROUVELOT est proclamé lauréat du prix Constant 1925 pour son ouvrage intitulé : **Recherches de biologie appliquée sur la Teigne des pommes de terre et ses parasites.**

Prix Gadeau de Kerville (Règlement). — La commission de cinq membres honoraires français nommée à la Séance du 14 avril 1926 et chargée de rédiger un règlement du Prix que vient de fonder notre collègue M. Henri GADEAU DE KERVILLE, s'est réunie les 22 avril et 20 mai sous la présidence de M. le Pr E.-L. BOUVIER. Étaient présents : MM. Ch. ALLUAUD, E.-L. BOUVIER, J. DE JOANNIS et P. MARCHAL; excusé M. CHRÉTIEN. M. ALLUAUD, désigné pour remplir les fonctions de rapporteur, donne lecture du Règlement suivant tel qu'il a été établi par la Commission.

RÈGLEMENT.

Article I. — Le revenu de la somme de 20.000 fr. donnée à la Société entomologique de France par M. H. GADEAU DE KERVILLE est affecté, selon la volonté du donateur, à la fondation d'un Prix annuel qui prend le nom de : Prix Gadeau de Kerville.

Art. II. — Le Prix sera décerné chaque année à l'auteur français d'un travail biologique imprimé ou en voie de publication concernant un groupe d'Arthropodes, même si ce travail est réduit à l'étude d'une seule espèce.

Le mot « biologique » sera pris dans son acception la plus large et pourra s'appliquer, par exemple, à un travail de parasitologie, d'entomologie agricole ou appliquée, de biogéographie — de même qu'à une étude de faunistique contenant des renseignements sur les mœurs dans une proportion que la Commission du Prix jugerait suffisante.

Dans le cas d'un travail imprimé, il devra avoir été publié dans les cinq années précédant celle où le Prix sera attribué.

En plus des travaux présentés par leurs auteurs, la Commission du Prix pourra elle-même en proposer d'autres aux suffrages de la Société.

Le Prix pourra être décerné à titre posthume.

Le Prix ne pourra pas être partagé.

Art. III. — Dans le cas où, faute de travaux rentrant dans les conditions stipulées, le Prix ne pourrait pas être décerné, l'annuité en serait reportée à la suivante et totalisée avec elle; dans ce cas, le Prix pourrait être partagé.

Si le fait se renouvelait trois années de suite, la Société déciderait de l'emploi des fonds en se rapprochant le plus possible des intentions du fondateur.

Art. IV. — La Société nommera tous les ans à la première séance d'octobre une commission de sept membres français qui présentera à la première séance de novembre son rapport où elle classera, par ordre de mérite, les candidats parmi lesquels les membres de la Société seront libres de choisir.

Le vote aura lieu à la deuxième séance de janvier au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages. Tous les membres français pourront prendre part au vote, soit directement, soit par correspondance.

Le concours sera clos chaque année à l'ouverture de la première séance d'octobre.

Le lauréat devra déposer à la Bibliothèque de la Société deux exemplaires de l'ouvrage couronné.

— Ce Règlement est adopté à l'unanimité des membres présents.

Communications.

Description d'un *Duvalites* nouveau de l'Isère

[COL. CARABIDAE]

par Ch. FAGNIEZ.

Duvalites delphinensis Louveti, n. subsp. — Par sa taille ne dépassant pas 5 mm., sa forme peu robuste, plutôt déprimée, sa couleur très claire, ce *Duvalites* s'éloigne beaucoup du *delphinensis* Ab. pour se rapprocher de la race *Villardi* Bed., dont il a la pubescence élytrale et le deuxième article antennaire de même longueur que le quatrième. Mais il en diffère par sa gracilité; une tête plus allongée

portant des antennes sensiblement plus courtes; un pronotum bien moins large, présentant sa plus grande largeur au quart et non au tiers de sa longueur, avec les angles de la base moins relevés et une gouttière marginale étroite et surtout moins profonde. Ces différences permettaient sans doute d'ériger ce *Duvalites* au rang d'espèce; j'ai jugé cependant plus rationnel de le rattacher au *delphinensis* Ab. comme race plus montagnarde encore que le *Villardi* Bed. C'est en effet une forme endogée de haute altitude, qui paraît ne vivre qu'au-dessus de 1.400 mètres; je la dédie à la mémoire de mon ami regretté Georges LOUVET.

Ce *Duvalites* vit sous de grosses pierres enfoncées et c'est après de fatigantes recherches que j'ai pu en prendre quatre exemplaires, l'été dernier, au col de Menée, sur le versant dépendant du département de l'Isère. En fin mars 1911, j'avais exploré, avec notre collègue JEANNEL, les grottes d'Archiane, situées à côté de la route de Treschenu au col de Menée, et c'est le souvenir de cette expédition qui m'a incité à entreprendre des recherches dans une région qui m'avait paru fort intéressante.

Note sur l'existence du *Boletophagus reticulatus* L.

[COL. TENEBRIONIDAE] dans la Forêt de Fontainebleau

par F. GRUARDET.

Pendant mon séjour à Fontainebleau de fin 1900 à avril 1909, c'est-à-dire pendant plus de huit années, je n'ai pas vu, dans la forêt, un seul individu de cette espèce que je recherchais tout particulièrement.

Revenu à Fontainebleau à la fin de l'année 1911, j'ai constaté, dès le mois d'avril 1912 et à mon grand étonnement, la présence de nombreux individus sur les Polypores des vieux Hêtres morts, ou dans leur voisinage. On aurait pu les capturer par centaines. Depuis, l'espèce est restée commune dans la forêt et si le nombre d'individus est devenu moins élevé, c'est parce que l'administration forestière, depuis deux ou trois ans, fait abattre et enlever les arbres morts sur pied des parties dites « artistiques ».

J'avais signalé cette invasion brusque à BEDEL qui en avait été fort intrigué.

Je viens de faire quelques recherches en vue de déterminer si l'insecte en question existait réellement dans la forêt de Fontainebleau

avant 1912 et, si son apparition y est de date récente, l'année de celle-ci.

Notre très sympathique collègue M. LESNE a bien voulu me montrer tous les *Boletophagus reticulatus* existant au Laboratoire d'Entomologie du Muséum, dans les collections des entomologistes français. Parmi le grand nombre d'exemplaires examinés, aucun n'est étiqueté Fontainebleau. Nous en avons vu d'assez nombreux individus de la forêt de Compiègne et de celle de Villers-Cotterets sa voisine, 1 exemplaire du Mans, d'autres du Centre et du Sud-Est de la France et de nombreux étrangers.

M. J. MAGNIN a bien voulu examiner les notes de BEDEL et du baron BONNAIRE, mais n'a rien trouvé concernant cet insecte.

J'ai demandé à nos deux collègues MM. R. PESCHET et A. MÉQUIGNON, qui ont chassé dans la forêt de Fontainebleau avant 1912, s'ils avaient capturé cet insecte et dans quelles conditions.

M. PESCHET m'a répondu qu'il avait capturé : 1° 3 exemplaires en mai 1907, mais sans indiquer l'endroit de la forêt, n'en ayant plus souvenir ; 2° 48 exemplaires le 14 juillet 1912, route des Ligueurs sur des champignons ligneux de vieux Hêtres. D'après ce que j'ai indiqué plus haut, l'insecte était déjà très commun en 1912.

M. MÉQUIGNON l'a obtenu d'éclosion, provenant d'un gros Polypore de Hêtre recueilli dans la forêt, le vendredi saint de l'année 1908.

La conclusion de ce qui précède, c'est que le *Boletophagus reticulatus* n'est apparu dans la forêt que très peu de temps avant l'année 1907, date de la première capture constatée, l'espèce étant, cette même année, encore fort rare.

Il en résulte également que cet insecte ne devait pas appartenir à la faune des forêts gauloises, car on ne s'explique pas pourquoi, dans le cas contraire, elle se serait conservée à Compiègne et aurait disparu de Fontainebleau, qui, toutes deux, faisaient partie de la grande forêt de l'Ile-de-France.

Par quelle voie cette espèce est-elle parvenue dans la forêt de Fontainebleau ? Il est peu probable que le commerce des bois en soit la cause, étant donné ses mœurs. Peut-être par infiltration lente, cheminant de forêt en forêt à travers le territoire ; mais ici, nous abordons un chapitre de l'histoire des Insectes Coléoptères qui nous est peu connu et sur lequel je me propose de revenir.

Notes sur les *Osoriini* et les *Leptotyphlini*.Description d'un nouveau *Mayetia*

[COL. STAPHYLINIDAE] de l'Hérault

par P. DE PEYERIMHOFF.

M. Albert ARGOD a eu la complaisance de me communiquer, entre autres, divers *types* de F. DE SAULCY. J'ai pu noter, après examen minutieux, les remarques suivantes :

1. *Cylindrogaster sardoa* *Saulcy. — Les deux *types* sont des femelles, identiques de tout point au *Cylindropsis corsica* Fauv., de Corse et de Ligurie, ainsi qu'on le présuait déjà.

2. *Leptotyphlus Revelierei* *Saulcy. — Le *type* unique, d'O-messa (Corse), est un mâle. Les caractères superficiels sont exactement ceux que DODERO (*Ann. Mus. civ. di Storia nat. Genova*, XLIII [1908], p. 634, pl. I, fig. 1) a énumérés et figurés. Les caractères masculins, dont personne n'a parlé, sont très accusés : 5^e sternite abdominal orné sur ses trois quarts postérieurs d'une grande et profonde fossette à fond lisse, effacée en arrière, à bords latéraux relevés en épais bourrelets ; 6^e sternite aplati, triangulairement incisé à l'extrémité (fig. 1, A.).

3. *Mayetia atomus* *Saulcy. — Le *type* unique, de Sardaigne, est bien, comme on l'a laissé pressentir, identique au *Leptotyphlus Grouvellei* Fauv., notamment aux spécimens à sillons prothoraciques presque effacés, sans trace de saillie longitudinale médiane.

* *

D'autre part, M. H. LAVAGNE a bien voulu m'envoyer le produit d'une chasse aux hypogés faite à Clermont-l'Hérault en novembre 1924. Cet envoi comprenait, outre une série de *Leptotyphlus perpusillus* Dod. (1), un *Mayetia* très remarquable, que M. DODERO et moi considérons comme nouveau, et que je suis heureux de dédier à l'habile entomologiste qui l'a découvert.

Mayetia Lavagnei n. sp. — Long. circa 0,8 mm. — *Nitida, perminute laxa punctillata, subtilissime pubescens. Caput pronoto mani-*

(1) Ce microscopique Staphylinide, largement répandu en Italie occidentale depuis la Ligurie jusqu'à Naples, a été retrouvé en France, par M. Ch. FAGNIEZ, à Saint-Julien (Bouches-du-Rhône) et à La Bonde (Vaucluse).

festo latius, basi subtruncatum, lateribus paullo rotundatum, fronte plana, absque foveola, sulcis profundis, ferme parallelis, antice sejunctis. Antennarum articuli 1-2 quam ceteris funiculi (sese mediocriter appressis) simul sumptis sesquibreviores.

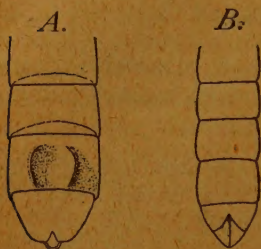


Fig. 1. — Derniers segments ventraux du mâle : A, chez *Leptotyphlus Revelierei* Saulcy (d'après le type unique); B, chez *Mayetia Lavagnei* Peyerh.

Pronotum ovatum, versus basin angustatum, medio late depressum. Coleoptera pronoto aequilonga, versus humeros indicatos leniter attenuata, stria suturali distincta, foveolis autem basalibus fere oblitteratis. Abdominis segmenta priora absque foveis externis, ultimo quam praecedente breviora. — ♂ segmento 6° infra triangulariter inciso, utrinque nullo modo reflexo, 7° subtiliter carinulato (Fig. 1, B.).

Hab. Septimaniam provinciam.

Clermont (Hérault), dans la terre au pied des arbres (H. LAVAGNE!).

Ce *Mayetia* diffère de toutes les espèces françaises (en particulier de *M. Galiberti* Lav., du Tarn, dont je possède un *co-type*) par le développement de la tête, laquelle est notablement plus large que le pronotum, et par le funicule (articles 3-9 de l'antenne) plus allongé, à segments moins transversaux et moins pressés.

J'ai tenté de résumer, dans le tableau qui suit, les caractères les plus apparents des 8 *Mayetia* aujourd'hui connus. L'astérisque désigne les espèces dont j'ai vu les *types*, des *cotypes* ou des *topotypes*.

1. Tête notablement plus large que le pronotum. Élytres plus ou moins rétrécis vers la base. 6^e segment de l'abdomen plus court que le 5^e..... 2.
- Tête et pronotum de largeur égale. Élytres à peu près aussi longs que le pronotum, à côtés subparallèles..... 5.
2. Tête médiocrement arrondie, plus longue que le pronotum, sans foveole médiane. Élytres aussi longs que le pronotum. Tergites abdominaux non fovéolés de chaque côté. — Espèce de l'Hérault..... *Lavagnei** Peyerh.
- Tête très arrondie, joufflue, de longueur subégale à celle du pronotum, ornée d'une foveole médiane. Élytres plus courts que le pronotum. Tergites 2-5 de l'abdomen ornés de chaque côté de la base d'une profonde fossette..... 3.

3. Élytres très arrondis, plus larges au milieu que la tête ou le pronotum dans leur plus grande largeur, et dépourvus de fossettes basilaires juxtasuturales. — Espèce de Catalogne..... *amplipennis* Dod.
- Élytres médiocrement arrondis, moins larges que la tête, pourvus chacun d'une fossette basilaire de part et d'autre de la suture. — Espèces orientales..... 4.
4. Plus petit. Pronotum à côtés nettement rétrécis vers la base. Élytres sans traits longitudinaux..... *istriensis* * Breit.
- Plus grand. Pronotum à côtés à peine rétrécis vers la base. Élytres ornés chacun, au moins jusqu'au milieu, d'un trait partant de la fossette basilaire et parallèle à la suture...
..... *Matzenaueri* * Bernh.
5. Tergites 2-5 de l'abdomen profondément bifovéolés à la base, à égale distance entre le milieu et le bourrelet latéral. 6^e segment bien plus court que le 5^e. — Espèce de Corse..... *corsica* * Saulcy (1).
- Tergites 2-5 de l'abdomen non fovéolés ou à fovéoles superficielles placées contre le bourrelet latéral..... 6.
6. Tergites 2-5 de l'abdomen à petites fovéoles placées contre le bourrelet latéral. Tête très rétrécie en avant, à sillons frontaux convergents. 6^e segment abdominal plus court que le 5^e..... *sphaerifera* Rey (2).
- Tergites 2-5 de l'abdomen non fovéolés. ♂, 6^e sternite fovéolé au milieu, échancré au sommet..... 7.
7. Tête à peine plus longue que large, à sillons frontaux profonds, rapidement convergents en avant. 6^e segment de l'abdomen, vu de dessus, notablement plus court que le 5^e.
— Espèce du Tarn..... *Galiberti* * Lav.
- Tête notablement plus longue que large, à sillons frontaux superficiels, à peine convergents en avant. 6^e segment de l'abdomen, vu de dessus, au moins aussi long que le 9^e. — Espèce de Barbarie..... *perpusilla* * Norm.

(1) D'après le *type* unique de SAULCY que M. ARGON a bien voulu me communiquer.

(2) Les caractères donnés ici sont relevés sur un spécimen de Nice et sur un spécimen des Maures (Var). Je ne puis certifier l'identité de ces insectes avec le *sphaerifera* typique des Pyrénées-Orientales.

Gestes dysharmoniques de la ponte de *Cryptus seductorius* L.

[HYM. ICHNEUMONIDAE]

par J. MANSION.

Les observations prolongées ou répétées des mœurs des Hyménoptères térébrants sont en général assez difficiles; elles deviennent faciles pour les espèces que l'on peut élever en captivité. J'ai observé dans ces conditions le *Cryptus seductorius*, parasite, en Corse, du nid du Pélopée tourneur.

Voici les scènes de la ponte normale de ce *Cryptus* : l'insecte parcourt le nid du Pélopée; il place son corps parallèlement à l'axe d'une des cellules demi-cylindriques du nid et longe cette cellule, d'un bout à l'autre, à pas lents. Les antennes vibrantes, s'enroulent en une raquette horizontale qui frappe vivement la paroi de terre. La tarière, d'abord dans le prolongement de l'abdomen, se replie sous le ventre, vers l'avant et comme une sorte de béquille inclinée à 45°, trébuche sur les aspérités de la cellule de terre à chaque pas de l'insecte. Les ailes serrées, allongées et horizontales battent lentement le dos de l'abdomen. La tarière s'appuie sur une aspérité, le *Cryptus* fait encore un pas qui redresse verticalement la tarière et, bien campé sur ses six pattes il commence le travail de forage. En une minute, les deux valves s'écartent, le mince fil noir perce la paroi de terre et l'abdomen s'abaissant lentement et à plusieurs reprises, la tarière arrive au contact du cocon membraneux du Pélopée; la mince paroi est facilement percée. Le *Cryptus* s'immobilise, antennes allongées, pendantes. Puis les ailes se relèvent légèrement, un tremblement agite les valves; un œuf, qu'habituellement on ne voit pas descendre, glisse dans le mince fil; la tarière frémit et sort de la cellule; le *Cryptus* semble se réveiller, ses antennes s'agitent; il s'envole.

C'est dans ce cadre général que viennent parfois s'intercaler des scènes extraordinaires comme celles-ci :

Une femelle de *Cryptus*, née en élevage le 5 septembre, a été fécondée le 14. Elle a pondu 16 œufs du 17 au 28 septembre. Le 28, la tarière de l'insecte étant enfoncée dans une cellule de Pélopée, l'extrémité de l'abdomen dressé verticalement s'approche de la paroi de terre et donne de petits coups de masse, au rythme de 1 par seconde. Ce mouvement est répété 350 fois avec de courts repos, puis 14 fois encore après un arrêt plus long. Enfin, après le tremblement des valves qui indique l'expulsion d'un œuf, l'insecte se retire. Un effort musculaire important, hors de proportion avec le résultat habituel, a été produit au cours de cette ponte.

Le 18^e œuf a été pondu le 1^{er} octobre. Puis, vers 14 heures, le *Cryptus* fait un nouvel essai de perforation d'une cellule de Pélopée. Cet essai infructueux est continué, sans interruption, pendant 2 heures 1/4; les mouvements vifs de l'abdomen qui pousse la tarière contre la terre, se poursuivent au rythme régulier de deux par seconde; effort musculaire considérable qui correspond à plus de 16.000 coups consécutifs donnés par l'abdomen.

Pendant ce long travail, rien ne bouge que l'abdomen, son pédicule et la tarière. Enfin l'expérience a été curieusement compliquée par un orage de grande violence qui pendant plus d'une heure a ébranlé la maison et inondé de lueurs la table où travaillait l'insecte. Ni le bruit, ni les éclairs, ni les mouvements rapides de ma main devant la tête de l'insecte, habituellement craintif, n'ont amené le moindre tressaillement : le corps, la tête, les yeux, les antennes sont fixés dans l'immobilité complète habituelle et paraissent insensibles.

Cet effort persévérant n'a pas été suivi de l'effet habituel : percée de la cellule, ce qui laisserait supposer que les stylets n'ont pas fonctionné. Le *Cryptus* s'est enfin arrêté, mais il reprenait cet exercice vain à 18 heures, pendant 1/4 d'heure; je l'ai interrompu. Les derniers œufs (19^e à 24^e) ont été pondus du 2 au 7 octobre; jusqu'au 12, la femelle multiplie ses inutiles gestes de ponte sur des nids de Pélopée et même sur une simple feuille de papier; elle meurt le 22 octobre.

Ainsi, vers la fin de son activité de pondeuse, cette femelle effectue, à plusieurs reprises, des gestes de ponte extraordinaires, inutiles, dysharmoniques, non suivis de l'effet usuel, gestes caractérisés par une grande dépense d'énergie musculaire et la persistance d'un rythme normal de mouvements coordonnés.

On peut comparer ces gestes aberrants, névroses séniles des pondeuses, à ceux des vieilles femelles de *Sericaria mori* qui font tous les mouvements coordonnés de la ponte normale, alors que leur abdomen ne contient plus que de l'air. Si l'on tient compte de l'insensibilité apparente des organes céphaliques du *Cryptus* pendant ces exercices prolongés, on peut encore comparer ces faits à ceux de la ponte des œufs par un abdomen isolé (1), où les réflexes coordonnés de la ponte sont d'origine exclusivement abdominale.

(1) MANSION (J.). — La ponte d'un abdomen isolé de *Sericaria mori* L. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1926], p. 109).

Un cas de nomenclature

par M. PIC.

Il y a plusieurs années, en 1921, je crois, j'ai soumis à M. GEBIEN quelques Hétéromères dont une espèce de *Ceropria* C. et Br. entièrement noire, originaire de Ceram, que j'avais, avec raison, jugée nouvelle. Le spécialiste allemand me l'a déterminée alors *C. subnigra* Geb. et je me suis incliné devant l'autorité de ce collègue : au lieu de décrire cette forme, j'ai accepté le nom donné, comme si celui-ci avait été publié dans un article que j'ignorais. Peu après, j'ai décrit (Mél. Exot. Ent., 34, 1921, p. 27) la variété *Martini*, attribuée à *C. subnigra*, c'est-à-dire à une espèce en réalité inédite. Je distinguais sous le nom de *Martini* des exemplaires ayant une coloration générale roussâtre avec les pattes testacées, alors que le nom de *subnigra* était, dans mon esprit, le propre d'exemplaires ayant une coloration générale foncée, membres compris.

En réalité, le nom de *Martini* Pic prime celui de *subnigra* Geb. qui lui est postérieur de plusieurs années. C'est dernièrement, en effet, (*Phil. Journ. Sc.*, XXVII [1925], p. 281), qu'a été publié *Ceropria subnigra* Gebien.

Dans sa description l'auteur a oublié de mentionner la localité de Ceram et, par voie de conséquence, de faire connaître que je lui avais antérieurement envoyé cette espèce. Par la loi de priorité le nom de *Martini* Pic (1921) doit primer celui de *subnigra* Geb. (1925) et ainsi *Ceropria Martini* Pic deviendra la forme type et, par contre, *subnigra* Geb. devra être considéré comme une simple variété du premier.

Un complément descriptif s'impose pour *C. Martini* Pic, le voici :

Brillant, tête et prothorax finement et éparsément ponctués, ce dernier court et large, à dépression postérieure médiane subarquée nette, quoique faible, et terminée, de chaque côté, dans une impression allongée, courte; élytres un peu plus larges que le prothorax, presque parallèles en avant, atténuées postérieurement, assez fortement striés-ponctués avec les intervalles subconvexes; tibias antérieurs un peu arqués et coudés en dedans après le milieu. — 9 mm.

Boeroe.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.